

Victoire de Margerie trouve matière à innover

by Les Echos - jeudi, juin 13, 2019

<http://correspondances.fr/victoire-de-margerie-trouve-matiere-a-innover/>

Successivement, et souvent simultanément, commerciale, enseignante, auteure, chef d'entreprise et organisatrice d'événements, elle lance ce mercredi la cinquième édition du World Materials Forum, un Davos des matériaux.

Même si elle ne portait pas ce blouson d'aviateur rouge vif, on ne remarquerait qu'elle. Attablée dans une brasserie chic du centre de Nancy, Victoire de Margerie survole quelques messages sur son téléphone en attendant son rendez-vous.

De passage en Lorraine après un séjour à Boston, elle a casé une heure d'entretien avant de s'engouffrer dans le TGV pour Paris, d'où elle sautera dans un avion pour Londres. Presque un train-train pour cette athlète de l'agenda, qui dirige la société Rondol et lancera, ce mercredi à Nancy, la cinquième édition du World Materials Forum qu'elle a fondé.

Un an de baigne de plus

Successivement, et souvent simultanément, commerciale, enseignante, auteure, femme d'affaires, chef d'entreprise et organisatrice d'événements, Victoire de Margerie voulait être ingénieure. La quinquagénaire ronde et avenante explique, en toute simplicité la bifurcation de son parcours.

Elle enchaînera avec l'Institut d'études politiques de Paris avant d'engager une fulgurante carrière dans l'industrie.

Embauchée chez Elf Atochem, devenu Arkema, elle est nommée directrice des fusions-acquisitions Europe de l'Est en 1990. Deux ans plus tard, elle fait construire à Leipzig une usine d'extrusion dont elle devient directrice générale. Elle passe ensuite chez CarnaudMetalbox, devenu Crown Holdings, puis franchit l'Atlantique pour intégrer Rio Tinto Alcan.

Les souvenirs de jeunesse de l'« executive woman », qui affirme travailler 80 heures par semaine et ne prendre que 15 jours de vacances par an, résonnent comme des cas d'école technico-commerciaux.

L'esprit de famille

La battante n'a pas d'enfant mais garde l'esprit de famille chevillé au coeur. Lorsque, en 2003, son père, ancien assureur, tombe malade, elle quitte sa « business unit » de mille personnes dans l'Illinois pour un huis clos parisien.

Dans la foulée de cette quasi-retraite, elle se lance dans l'enseignement à l'Ecole de management de Grenoble, soutient une thèse de doctorat en sciences de gestion et rédige quatre ouvrages sur la stratégie et le management.

Parisienne et polyglotte - elle maîtrise parfaitement l'anglais, l'allemand et l'italien -, Victoire de Margerie

aime à rappeler ses origines lorraines. Du côté maternel, la famille Taittinger est originaire de Moselle. C'est un aïeul pauvre comme Job qui a migré en Champagne après l'annexion de 1870, un choix plutôt heureux pour sa descendance. Du côté paternel, la famille d'ancienne bourgeoisie Jacquin de Margerie, dont feu Christophe de Margerie, frère de Victoire et ex-PDG de Total, était un fils adoptif, a des attaches à Nancy.

Davos des matériaux

C'est dans cette ville qu'elle a basé sa start-up, Rondol, spécialisée dans l'extrusion. [C'est aussi à Nancy qu'elle a créé en 2015, avec Philippe Varin, ancien patron de PSA, le Word Materials Forum](#), qu'elle décrit comme un Davos des matériaux.

La cinquième édition, qui se tiendra du 12 au 14 juin, donnera leur chance à 18 pionniers des matériaux de demain.